

osó  
COLLECTIF

# TINION TITUS



[www.collectifoso.com](http://www.collectifoso.com)

# TIMION / TITUS

D'après **William Shakespeare**

Un projet du **Collectif OS'O**

Mis en scène par **David Czesiński**

Assistanat à la mise en scène : **Cyrielle Bloy**

Dramaturgie : **Alida Breitag**

Avec : **Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard, Marion Lambert, Tom Linton & Julie Papin**

Scénographie et Costumes : **Lucie Hannequin**

Assistante costumière : **Marion Guérin**

Maquillages : **Carole Anquetil**

Musique : **Maxence Vandeveld**

Création lumières : **Yannick Anché & Emmanuel Bassibé**

Régisseur : **Benoit Lepage**

Production : **Fabienne Signat**

Diffusion : **Annabelle Couto - Missions Culture**

Production Collectif OS'O.

Coproduction : Scène nationale Sud-Aquitain, Le Carré - Colonnes, scène conventionnée de Blanquefort et Saint-Médard-en-Jalles, Le Champ de Foire à Saint-André-de-Cubzac, Espace Treulon à Bruges, OARA - Nouvelle-Aquitaine, Iddac, Agence culturelle de la Gironde. Ce projet bénéficie du Fonds d'aide à la création et de soutien à l'innovation de la Ville de Bordeaux, aide au projet de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, aide au projet du Conseil départemental des Landes, aide au projet de la Spedidam, aide au projet de l'Adami.

Le Collectif OS'O est artiste associé à la Passerelle – Scène nationale de Saint-Brieuc.

Le Collectif OS'O est conventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine) et soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine, par le Conseil départemental de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

Ô

**toi, doux régicide ! Cher argent de divorce entre le fils et le père ! Traite en rebelle l'humanité, ton esclave, et par ta vertu jette-la dans un chaos de discordes, en sorte que les bêtes puissent avoir l'empire du Monde !**

*TIMON D'ATHÈNES*  
W. SHAKESPEARE



# RÉSUMÉ

*Timon / Titus* est un spectacle qui pose ouvertement la question : doit-on payer ses dettes ? Le spectacle part d'une promesse ambitieuse : jouer *Timon d'Athènes* et *Titus Andronicus*, deux pièces de Shakespeare, en seulement 2 heures et 10 minutes. La promesse ne sera pas tenue, la dette ne sera pas payée... Créée à partir des œuvres de Shakespeare, cette pièce est enrichie de l'essai de l'anthropologue David Graeber, *Dettes, 5000 ans d'histoire*. Deux récits s'entrecroisent : un groupe de personnages politiques débat de la nécessité – ou non – de payer ses dettes, tandis qu'une famille, en présence de deux enfants illégitimes et d'un étranger aux motivations douteuses, se déchire autour d'un héritage.



Teaser du spectacle : [https://www.youtube.com/watch?v=VxNdMcWxQ\\_A&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=VxNdMcWxQ_A&feature=youtu.be)





## DEUX PIÈCES DE SHAKESPEARE, UN ESSAI DE DAVID GRAEBER SUR LA DETTE & JOUER AVEC TOUT ÇA !

Il y a dix ans, armé.e.s d'un essai de l'anthropologue américain David Graeber, nous avons pénétré au cœur du cosmos shakespearien de la dette.

Dans les profondeurs du texte de *Titus Andronicus* et *Timon d'Athènes*, nous avons trouvé - caché entre le sang et les chiffres - un être à la tête de Janus qui se nourrit de la pauvreté et qui empoisonne nos idées d'amour, d'engagement et d'honnêteté depuis plus de 5000 ans. Le concept de dette, déterminé par un côté moral et un côté financier, hante les textes du dramaturge anglais, détermine notre culture et fait tomber des systèmes sociaux entiers.

En partant d'une question assez simple : « Doit-on payer ses dettes ? », nous avons tenté d'enfermer ce monstre dans un arc scénique sur une réunion de famille malheureuse, la politique, l'histoire et la tragédie de la vengeance. Il n'était pas facile de venir à bout de ce monstre, qui s'échappait sans cesse et se cachait derrière un enchevêtrement de motifs religieux, de visions du monde ou de modèles de financement abstraits ; et si nous n'avons pas pu remporter une victoire finale, nous avons tout de même pu lui emprunter un solide morceau de théâtre.

Avec *Timon / Titus*, nous n'avons pas tenté d'expliquer le système financier mondial, ni trouvé une réponse définitive à cette question assez simple. Mais nous avons élaboré une histoire de famille à partir des motifs dramaturgiques de ces deux pièces. Nous avons envoyé cette famille dans une boucle de répétition grotesque, dans laquelle l'annonce d'un testament met en lumière des comptes ouverts du passé et dans laquelle se reflètent la dette de sang de *Titus Andronicus* et la double morale de *Timon d'Athènes*.

La pièce nous a valu du succès, des invitations et des prix et nous a accompagné.e.s pendant longtemps. Pourquoi avons-nous maintenant besoin d'une nouvelle version, d'une réécriture de la réécriture ?

Le monde a continué à tourner depuis. Les mécanismes de dette et d'endettement que nous avons rencontrés à l'époque dans le travail ont poursuivi avec succès leurs activités, ont permis le progrès et l'avenir et, dans le même souffle, ont enchaîné les gens au passé. Les crédits ont été presque gratuits, puis leur prix a de nouveau augmenté, alimentant les espoirs, encourageant les programmes politiques et brisant les rêves.

*Business as usual*, si l'on en croit Shakespeare et Graeber, et en même temps, la question de la dette publique et de la capacité d'action des États qui y est liée devient chaque mois plus existentielle dans un présent d'érosion démocratique. Il y a donc encore un compte à régler sur la table.

La vieille question, assez simple, demande donc toujours une ou plusieurs réponses. Le monstre que nous avons tenté d'attraper il y a dix ans est toujours à l'œuvre. C'est donc le bon moment pour rendre une nouvelle visite à la famille, enrichie d'expérience sur et en dehors de la scène, pour retravailler les textes et affûter le jeu. C'est exactement le moment de répondre enfin à la question : « Doit-on payer ses dettes ? »

**DAVID CZESIENSKI**

20 décembre 2024

# LA BOURSE OU LA VIE

## GENÈSE

Il y a 10 ans, nous décidons de réinviter le metteur en scène David Czesiński. Nous avons travaillé précédemment avec lui sur *L'Assommoir* d'après Zola. David a le talent de tirer d'une pièce ou d'un roman des situations de jeu pur, il part des propositions des comédiens pour construire le spectacle, fait preuve de beaucoup de patience et d'obstination. Nous aimons la liberté qu'il se donne avec les textes des grands auteurs et la façon dont il souhaite les partager avec le public.

Après de nombreuses discussions avec lui, nous avons choisi de parler de la dette. En nous emparant des textes de William Shakespeare, *Timon d'Athènes* et *Titus Andronicus*, nous avons vu une porte d'entrée pour répondre à la question : « Doit-on payer ses dettes ? »

## LA RÉPRISE DU SPECTACLE

Créé en 2014, lauréat du prix du public et du jury du Festival Impatience 2015, nous avons joué le spectacle plus de 80 fois. Il est fondateur dans la création du Collectif OS'0. Le reprendre aujourd'hui nous apparaît comme une évidence pour y insuffler nos énergies et nos questionnements actuels. C'est un spectacle que nous avons adoré jouer : les différents niveaux de jeu, le rapport au public très joyeux. Et c'est important pour nous de continuer à faire vivre notre répertoire. De plus, parler de la dette, faire entendre d'autres récits autour de ce mot, nous semble nécessaire dans ces périodes d'austérités et de coupes budgétaires.

## PAYER SES DETTES

**Dette** : « De devoir, ce que l'on doit à quelqu'un » selon le dictionnaire de l'Académie française. Ça ne nous aide pas beaucoup... Ça ne nous dit pas ce qu'« on » [lui] doit (un service ? un objet ? une faveur ? de l'argent?), ni pourquoi « on » lui doit, ni la manière dont il va nous imposer de la payer, ni les sanctions en cas de défaut de paiement. On sait juste que c'est à « on » de le faire, c'est-à-dire à chacun d'entre nous peut-être, donc à moi en particulier. Dois-je quelque chose à quelqu'un ? Je dois la vie à mes parents mais je ne pourrai jamais la leur rendre... Je dois mon instruction à l'éducation nationale, je dois ce que je suis aux personnes qui m'entourent. Je dois mes relativement bonnes conditions de travail à des luttes historiques. Je dois la protection sociale à ces mêmes luttes.

**Mais comment s'en acquitter ?**

**Et pourquoi régler cette dette ?**

**De quelle façon et pourquoi une dette génère-t-elle de la violence ?**

**Qu'est-ce qui nous y oblige ?**

Dette publique, dette des états, déficit budgétaire, trou de la sécu, austérité : les mots ne manquent pas pour nous faire état d'une situation que nous comprenons comme étant catastrophique. Comment se fait-il que ces mots aient une telle influence sur nos politiques ? Et si on revenait aux origines du mot "dette" pour mieux cerner ce qui nous arrive.

Dans *Dette, 5000 ans d'histoire*, l'anthropologue américain David Graeber s'interroge sur la place et le rôle de la dette et de l'argent dans l'Histoire. Il met en lumière sur 5000 ans les liens entre dette et violence et critique l'idée néolibérale selon laquelle les dettes doivent être remboursées même lorsqu'elles créent des catastrophes humaines.

Dans *Timon d'Athènes*, le personnage éponyme, riche citoyen, couvre ses convives d'or, les invite à des orgies colossales et offre sans compter. Mais, à force, Timon finit par s'endetter et au moment même où il se trouve ruiné, ses créanciers se ruent sur lui pour réclamer le remboursement de ses dettes. Timon n'a alors plus personne à qui emprunter. On ne prête pas à une personne ruinée. Timon se sent alors trahi. Hors de lui, rancunier, méprisant le monde, il devient misanthrope et fuit la cité pour se réfugier dans la forêt et fomenter sa vengeance.

Dans *Titus Andronicus*, c'est par la violence que se payent les dettes : si tu tues mon fils, tu as une dette envers moi, donc je reprends mon dû avec les intérêts en violant et mutilant ta fille. Sanglant engrenage... Un tel niveau d'acharnement à « faire payer » l'autre nous interpelle.

Alternant écriture de plateau et construction dramaturgique à la table, nous plaçons l'action au moment de la réunion de famille pour l'ouverture du testament de leur défunt père. Tous ne vont pas hériter. Tous sont hantés par des secrets, par leur cupidité, leur culpabilité, la jalousie, la violence. Toute cette soirée ne peut qu'exploser et se terminer en massacre. Les scènes de famille alternent avec des débats politiques menés par des personnages de position (ultra libérale, catholique, staliniste...) qui alimentent la réflexion sur nos rapports aux dettes, qu'elles soient financières ou morales. Les modes de jeu s'entrecroisent, se nourrissent réciproquement, interrogent les liens entre intime et politique. Les histoires et les mots de Shakespeare attisent les conflits pour que s'épanouisse, se développe le jeu, entre les personnages, entre les comédiens. De ces trois grands textes, nous inventons le nôtre : *Timon/Titus* d'après Shakespeare.

ROXANE BRUMACHON, BESS DAVIES, MATHIEU EHRHARD, BAPTISTE GIRARD & TOM LINTON  
Janvier 2025



**« Le fait même que nous ne sachions pas ce qu'est la dette, la flexibilité de ce concept, est le fondement de son pouvoir. L'histoire montre que le meilleur moyen de justifier des relations fondées sur la violence, de les faire passer pour morales, est de les recadrer en termes de dette - cela crée aussitôt l'illusion que c'est la victime qui commet un méfait. »**

David Graeber, *Dettes 5000 ans d'histoire*.

# TENTATIVE D'AUTO-DÉFINITION

Le théâtre du Collectif OS'O (pour On S'Organise) est un d'abord un théâtre d'acteurs et d'actrices. Nous sommes à l'origine des spectacles, nous choisissons nos invité.e.s et les thèmes, nous défendons les spectacles devant les co-producteur.trice.s et les institutions. Aucun.e d'entre nous n'a de velléité ni l'envie de faire les choix seul.e, de prendre le lead de la compagnie. De fait, nous concernant, nous prenons de meilleures décisions quand les responsabilités sont partagées. Nous fonctionnons donc en allant à la rencontre de metteur.euse.s en scène, d'auteur.trice.s, de dramaturge.turge.s. Nous leur proposons des thèmes ou des textes. Nous nous appuyons sur leurs apports théoriques, sur leurs interprétations de la thématique et créons ensemble, de façon horizontale, nos spectacles. La manière dont nous procédons pour écrire scéniquement le théâtre est différente à chaque spectacle. L'équipe n'est jamais exactement la même. Suivant si l'on travaille avec un metteur en scène et une dramaturge (David Czesiński et Alida Breitag pour *Timon/Titus*) ou avec sept auteurs et autrices (Le collectif Traverse pour *Pavillon Noir*) ou avec des créateur.trice.s et un dramaturge (Vanasay Khamphommala, Hélène Jourdan, Jérémie Papin, Martin Hennart, Aude Desigaux et Carole Anquetil pour *X* de Alistair McDowall), le théâtre sera sensiblement différent. Ensuite, ce rapport horizontal, nous le voulons aussi avec le public. Nous ne nous plaçons pas en position de sachant.e ou de pédagogue. Il s'agit de mettre au plateau, d'incarner sur la scène des questionnements intimes sur le monde et son fonctionnement. C'est pourquoi, quand on aborde des sujets politiques et sociaux, c'est toujours par l'angle de vue des personnes, des contradictions face à ces questions, des failles personnelles et de la façon dont nous nous débattons avec ces paradoxes. Nous pensons que de problématiques intimes, naissent les questionnements universels. Et nous le faisons avec sérieux et légèreté. Sérieux car nous voulons notre démarche honnête, nous ne sommes pas spécialistes des questions abordées, nous sommes spécialistes de notre ressenti par rapport à ces questions. Légèreté car nous aimons y apporter de la distance, de l'humour, voire de l'absurde. Pas le rire qui se moque mais celui qui grince, qui remue le couteau dans la plaie, qui appuie sur le problème, pour mieux l'entendre et finalement prendre de la hauteur.

En résumé, ce qu'il y a de commun à chaque spectacle : nos présences d'acteurs et d'actrices, notre souci de l'horizontalité avec le public, notre humour, notre obsession à faire un théâtre exigeant et populaire.

**Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard & Tom Linton**



## LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

Timon/Titus – TT

Tragi-comédie d'après Shakespeare - 2h15 - Mise en scène David Czesiński

« Économie néothéâtrale « Doit-on payer ses dettes ? » Pour le Collectif OS'O, la question valait une pièce écrite collectivement et inspirée par les thèses de David Graeber, anthropologue et économiste aux idées aussi novatrices que contestées. Le Collectif ne s'épargne pas et c'est bien à l'énergie que les sept comédiens donnent le change. On passe par du Shakespeare en accéléré (*Titus Andronicus*, pièce ultraviolente), par du théâtre familial d'héritage, par des discussions d'opinions formelles parfois difficiles à suivre et par de l'étymologie qui sait toujours tout sur tout. Ne pas faire cérébral sur des questions économiques, c'est la force de la mise en scène du berlinois David Czesiński. « Rien n'est certain à part la mort et la fiscalité » assène l'ultralibérale du groupe tandis que dans la scène d'après, des extraits de *Timon d'Athènes* situent le problème du prêt, de l'intérêt, du troc, de l'effacement de la dette joliment appelé ici « jubilé ». Il est rare de voir l'économie ainsi disséquée, avec un mélange de théâtre élisabéthain, de comique de répétition et de grand guignol. Le Collectif OS'O n'a peur de rien. Il s'invente. On attend la suite.

Joël Raffier  
17 décembre 2014  
**SUD OUEST**

Il y avait foule, ce mois de juin, dans les trois salles partenaires – avec Télérama – de la septième édition du Festival Impatience. [...] Deux spectacles se seront joliment dégagés de l'ensemble. Récompensé par le Prix du Jury (présidé par Eric Ruf, administrateur de la Comédie-Française) et par le Prix du public, *Timon/Titus*, du Collectif OS'O, est le plus passionnant, le plus riche. Inspirée non seulement de deux violentes et folles tragédies shakespeariennes, *Titus Andronicus* (1593) et *Timon d'Athènes* (1607), mais aussi de l'ouvrage de l'anthropologue et militant anarchiste américain David Graeber *Dettes, 5000 ans d'histoire*, cette insolite et brillante saga scénique brasse avec maestria idées et situations extravagantes, réflexions décapantes et psychologie familiale à l'arrachée. Il fallait le faire. Embrasser à la fois sous les formes conjuguées du stand up, du récit épique, de la chronique familiale et du plateau-débat, presque télévisé, l'interrogation, grave et complexe, sur ce que l'on doit à la société, à l'Histoire, à soi-même et aux siens. Dette morale, financière, politique et familiale. Quel ambitieux programme, poétique et politique! Dirigés par le très prometteur metteur en scène berlinois David Czesiński (30 ans), les sept comédiens issus de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine ont réussi le pari de faire, d'étonner et d'émerveiller. Certes, leur travail à base d'improvisation n'évite ni longueurs ni complaisances et la fable autour de l'héritage d'un père tyrannique à la double vie mystérieuse aurait gagné à être sérieusement raccourcie. Mais quelle intelligence, quel humour insolent dans le propos! Quel plaisir de jouer (admirablement) dans l'espace tout en clin d'œil ironique, minimaliste et diablement efficace! (...)

Fabienne Pascaud  
24 juin 2015  
**TÉLÉRAMA**

### LE COLLECTIF OS'O PAIE SA DETTE À SHAKESPEARE DANS UN SPECTACLE QUI PAIE COMPTANT

Ils croient dans les forces du théâtre, ils veulent titiller les spectateurs, « mettre l'humain » au centre de tout ce qu'ils font et c'est ce qui se passe dans *Timon/Titus*. [...] La vie des personnages de la famille et ceux de Shakespeare, se frôlent, se redoublent, se confondent dans une sorte de jeu de rôles qui finit par se prendre goulument les pieds dans le tapis shakespearien : on s'entretue comme dans *Titus Andronicus* à une vitesse telle que le tragique en devient burlesque. Chacun finit par se découvrir, dans tous les sens du verbe.

Jean-Pierre Thibaudat  
31 mai 2015  
**BALAGAN, LE BLOG DE JEAN-PIERRE THIBAUDAT**  
<https://blogs.mediapart.fr/jean-pierre-thibaudat>

### TIMON/TITUS, 2 H 15 DE PUR BONHEUR THÉÂTRAL

Les choses étaient claires entre eux et nous. Ils n'ont joué ni *Titus Andronicus*, ni *Timon d'Athènes*. Ils ont fait bien davantage. Donné l'essence des deux pièces et leur réalité augmentée au travers d'un questionnement universel et sans âge. Un apparent méli-mélo savoureux, savamment orchestré, entre Shakespeare, une guerre fratricide sur fond d'héritage douloureux et les acteurs à leur table de travail. Inutile de gloser sur la dette et le sens de l'argent. Le collectif OS'O s'est largement expliqué sur son choix. On retiendra ici l'incroyable légèreté de la mise en scène de David Czesiński, de l'écriture et de l'interprétation qui font que notre curiosité rebondit sans cesse. Tout comme les comédiens qui jouent ce mot au premier degré. Vous devez aller voir ce spectacle. Aucun conditionnel n'est possible. C'est brillant, intelligent, inventif. Du théâtre comme on l'aime qui s'appuie sur l'étymologie, la métaphore, l'analogie, les ruptures. [...] Alors, doit-on payer ses dettes ? Tous, en tout cas, ont payé la leur vis-à-vis du public venu les applaudir. En ce jeudi soir, les nombreux scolaires présents ne s'y sont pas trompés. À en croire leurs réactions, ils ont adoré.

14 octobre 2017  
**OUEST FRANCE**

# LA DISTRIBUTION

## DAVID CZESIENSKI - Metteur en scène

Né en 1985 à Berlin-Est, David est metteur en scène, auteur et performeur. Il a étudié la mise en scène à la Hochschule für Schauspielkunst « Ernst Busch » de Berlin. Pendant ses études, il entame une collaboration marquante avec Robert Hartmann au sein d'un duo de metteurs en scène. Avec Holle Münster, Tim Tonndorf et la dramaturge Alida Theilacker (née à Breitag), ils fondent le collectif théâtral *Prinzip Gonzo* qui, depuis la production *Spiel des Lebens* (Ballhaus Ost Berlin, 2014), se concentre sur la création d'univers de jeu théâtral interactifs. Parallèlement à ses travaux avec *Prinzip Gonzo*, il a mis en scène entre autres au théâtre de Magdebourg, au nouveau théâtre de Halle, au Mecklenburgisches Staatstheater Schwerin, au Schauspielhaus de Hambourg et au Théâtre national de Bordeaux. Avec le Collectif OS'O, il a créé *L'Assommoir* d'après Zola et la réécriture de Shakespeare *Timon/Titus*, qui a reçu le prix du public et le prix du jury au festival Impatience à Paris et qui est invité dans de nombreux festivals en Europe. David Czesiński travaille régulièrement dans le domaine du théâtre pour enfants et adolescents, notamment au Theater an der Parkaue de Berlin, au Jungen Schauspielhaus de Hambourg et au Jungen Staatstheater de Kassel. En août 2025, il devient directeur d'acteurs au théâtre de Neustrelitz/Neubrandenburg (TOG), dans le nord de l'Allemagne. Les points forts de son travail sont les mythes, la science-fiction, le clownesque ainsi que la participation et l'interaction. Il est père de deux enfants et vit à Berlin.

[plus d'informations sur : https://www.prinzip-gonzo.de/david/](https://www.prinzip-gonzo.de/david/)

## ROXANE BRUMACHON - Comédienne

Née un jour d'armistice 1987, Roxane Brumachon entre à l'ESTBA en 2007. Dans la foulée, elle fonde le Collectif OS'O avec quatre autres comédiens où elle joue et invente différents spectacles (*Il faut tuer Sammy* en 2011, *Timon/Titus* en 2014, *Mon prof est un troll* en 2016, *Pavillon Noir* en 2017, *Le Dernier Banquet* en 2019 et *X* en 2020). Elle est aussi comédienne pour Catherine Riboli (*As You Like It* en 2010, *Sganarelle* en 2013 et *La Cerisaie* en 2015), et Jean-Luc Ollivier (*Ce Nuage à côté de toi* en 2013 et *Phèdre* dans lequel elle tient le rôle titre en 2015). Elle écrit et joue *Chat Perdu* en 2015, une comédie romantique avec Maximilien Muller. Elle a élaboré *Vivarium*, un spectacle pluridisciplinaire créé en 2021. Dernièrement, elle joue un seul en scène *Moi Phèdre*, co-écrit avec le metteur en scène Jean Luc Ollivier dans lequel elle retrace son expérience de comédienne face à un tel rôle du répertoire et Marilyn. Elle tourne dans différentes séries, *Port d'attache*, *Boulevard du Palais*, *Quadras* et dans le téléfilm, *Où es-tu maintenant*. Elle est représentée par l'agent parisien, Martine Lapertot.

## MARION LAMBERT - Comédienne

Marion Lambert est une comédienne française née à Cognac. Elle fait partie de la première promotion de l'ESTBA sous la direction de Dominique Pitoiset puis intègre en 2011 la Comédie-Française en tant qu'élève comédienne. Depuis 2012, elle collabore avec Vincent Goethals sur *Caillasses* de Laurent Gaudé et *En dessus de vos corps* de Steve Gagnon. Toujours sous la direction de Vincent Goethals, elle crée *Amande-Amandine* de Marie- Hélène de Larose Truchon en 2019 et en 2023 une création franco-québécoise *Ana, ces trains qui foncent sur moi* de Steve Gagnon, joué aux francophonies de Limoges, à Québec et Montréal. Elle crée *TIMON/TITUS* avec le collectif OS'O, issu de sa promotion, et *Pavillon Noir* en 2017. Elle a travaillé sous la direction de Pierre Fauvau, Brigitte Jacques Wajeman, Thomas Visonneau, Pascale Danielle Lacombe, Matthieu Dessertine, Sarah Amrous, Youssef abi-Ayad, Moustapha Benaïbout, Claude Leprêtre, Caroline Arrouas. En 2023, elle joue un seul en scène *Douchka* mis en scène par Sébastien Amblard au Théâtre du Train Bleu à Avignon. Elle travaille avec la compagnie du Prisme, sous la direction de Arnaud Anckaert pour une prochaine création prévue en 2025.

## BESS DAVIES - Comédienne

Née de parents britanniques, Bess grandit dans le sud de la France entre deux cultures et deux langues différentes. En 2005, elle passe deux ans aux conservatoires du 11ème arrondissement et du centre de Paris en validant parallèlement deux années de licence de LLCE Anglais. En 2007, elle opte définitivement pour les études théâtrales en intégrant l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine. A la sortie de l'école en 2011, elle fonde le Collectif OS'O (On S'Organise) avec quatre autres comédiens de sa promotion, afin de mettre la créativité de l'acteur au centre de la création. Ensemble ils créent dix spectacles en salles et en décentralisation. En dehors du collectif, elle travaille aussi pour d'autres compagnies. Elle a joué dans *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, mis en scène par Dominique Pitoiset ; *Penthésilée*, à bout de souffle mis en scène par Johannes von Matuschka, un spectacle joué au TnBA et à la Schaubühne à Berlin dans le cadre du festival FIND ; *Don Quichotte* mis en scène par Laurent Rogero ; *Percolateur Blues* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Augustin Mulliez. En 2013, elle a été l'assistante à la mise en scène de Nuno Cardoso sur la première production française de *Class Enemy*, un texte de l'auteur anglais Nigel Williams, qui a été créée au TnBA, puis en tournée au Portugal. En 2016, elle joue Aricie dans *Phèdre*, mis en scène par Jean-Luc Olivier. En 2022, elle joue dans *L'Affaire Boson* écrit et mis en scène par Vincent Toujas. Elle travaille également en anglais en jouant dans 6 courts-métrages du réalisateur britannique Fred Cavender.

### **TOM LINTON** - Comédien

Tom Linton est un acteur français né à Clermont-Ferrand. Il fait partie de la première promotion de l'ESTBA (École Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine). A sa sortie, il joue entre autres pour Dominique Pitoiset, Frédéric Maragnani, Laurent Rogero, Betty Heurtebise, Nuno Cardoso, Sébastien Valignat - Compagnie Cassandre, Adeline Dété, Opéra Pagaï. Il est l'un des membres fondateurs du Collectif OS'O, avec qui il crée notamment *L'Assommoir* (création TnBA) et *Timon/ Titus* (Prix Impatience 2015) mis en scène par David Czesienski ainsi que *Pavillon Noir*, une mise en scène collective en partenariat avec les auteurs et autrices du collectif Traverse. Il joue aussi dans *X* de l'auteur britannique Alistair Mac Dowall en collaboration avec Vanasay Khamphommala et *Qui a cru Kenneth Arnold ?* avec Riad Ghami. Il est également auteur et acteur sur le spectacle Boulevard Davout créé à la demande du théâtre de la Colline. Au cinéma, on peut le voir dans le dernier film de Emily Atef, *Plus que jamais*. Il est également pédagogue, a animé avec le collectif un stage à l'ESTBA et est chargé de cours en Art du Spectacle à l'Université de Bordeaux-Montaigne.

### **MATHIEU EHRHARD** - Comédien

Né en 1986 à Reims, où il participe à une première formation, en 2005, aux classes de la Comédie de Reims avec Emmanuel Demarcy-Mota. Il entre finalement à l'ESTBA (Ecole Supérieure du Théâtre Bordeaux Aquitain) en 2007, sous la direction de Dominique Pitoiset. A sa sortie d'école, en 2011, il fonde, avec quatre autres anciens élèves de cette première promotion, le Collectif OS'O : On S'Organise. Il crée et joue, avec eux, dans des pièces tout-terrain dont dernièrement *Le Dernier Banquet* et *Qui a cru Kenneth Arnold ?* et dans des pièces en salle avec notamment la création de *X* d'Alistair McDowall en septembre 2020. Toutes ces pièces tournent nationalement. En dehors du Collectif, il travaille en tant que comédien avec Catherine Riboli, Patrick Ellouz, Laurent Rogero, Nuno Cardoso et Monique Garcia. Depuis l'automne 2021, il met en scène aussi des projets proposés par d'autres compagnies dont *Fais et Rêves* avec le spectacle *Vivarium*. En 2018, il obtient de nouveau un rôle dans la série télévisée *Mongeville* sur France 3, dans l'épisode "Un amour de Jeunesse", réalisé par Emmanuel Rigaud. Il se produit aussi en tant qu'acteur dans des court-métrages et long-métrages réalisés par Alain Eygreteau, Clément Garritey, Philippe Ramos, Jérôme Dalle, Erysia Hesol... Il participe de manière récurrente à des enregistrements de textes avec les Editions Voolume et pour la première fois double le personnage de Joao dans le film d'animation *Les Démons d'argile* de Nuno Beato sortit en septembre 2022. Il intègre en novembre 2021 l'agence artistique Noma Talents et il est représenté par Laurence Joyard. En parallèle à sa carrière, il enseigne le théâtre depuis 2019, au Conservatoire Jacques Thibaud à Bordeaux ainsi qu'à l'ESTBA mais aussi dans de nombreux ateliers pour des publics avertis ou non.

### **BAPTISTE GIRARD** - Comédien

Originaire de Rouen, il se passionne très tôt pour le théâtre. Après un Bac option théâtre, et une année en licence d'art du spectacle à la Sorbonne Nouvelle, il entre au conservatoire de Rouen. En 2007, il intègre l'Ecole Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine (éstba) dirigée par Dominique Pitoiset. À sa sortie, il décide avec ses camarades restés à Bordeaux de créer le Collectif OS'O persuadés que, réunis ensemble, ils seraient plus forts pour faire ce métier et réaliser leurs projets. Outre les projets du Collectif OS'O, il a travaillé avec Yann Dacosta, Cyrielle Bloy et Aude Le Bihan de la compagnie la Chèvre noire, Nuno Cardoso, Jean-Luc Ollivier. Il s'intéresse également à ce qui se passe hors scène. A la fin de ses études il est parti faire un stage d'assistant à la mise en scène au Théâtre du Trident à Québec, auprès de Gill Champagne. Il a été répétiteur pour Dominique Pitoiset. En 2012, avec le Collectif OS'O, il met en scène *Débris* de Dennis Kelly et en 2018 il est coordinateur artistique avec Cyrielle Bloy sur *Pavillon Noir*. Il a aussi été collaborateur artistique de Pauline Ribat pour le spectacle *Dans les cordes* et l'a accompagné dans la direction d'acteur pour son solo *Tout commence toujours par une histoire d'amour*. Depuis 2023, il enseigne à l'université Bordeaux Montaigne en licence théâtre et master expérimentation recherche en art de la scène. En 2024, il décide de suivre un master en management des organisations culturelles à l'université Paris Dauphine.

### **JULIE PAPIN** - Comédienne

Après une licence d'anglais qui s'est terminée à Londres, Julie s'est inscrite aux Cours Florent en 2009 à Paris sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Laurent Natrella, Marc Voisin. Elle a eu la chance en 2012 de gagner le prix Lesley Chatterley, et de participer au prix Olga Horstig mis en scène par Pétronille de Saint Rapt. Cette dernière l'a engagée dans sa troupe pour aller jouer *Sursum Corda* à Paris et Avignon en 2013. Elle a été ensuite acceptée à l'ESTBA, où pendant trois ans, elle a travaillé avec des metteurs en scène et comédiens tels que Marc Paquien, Vincent Dissez, Sergio Boris (Avignon In 2015) Arpad Shilling, Jacques Vincey. Durant l'été 2016/2017 elle joue dans une adaptation du *Songe d'une nuit d'été* par la compagnie ADN, avant de reprendre les Comédies Barbares mis en scène par Catherine Marnas. Elle travaille aussi en 2017 sous la direction de Franck Manzoni pour la *Nuit Électrique* de Mike Kenny et reprend un rôle dans *Timon/Titus* avec le collectif Os'o. Ensuite sa route croise celle de Kristian Frédéric pour le spectacle *Camille*, puis d'Adeline Dété pour *Entre eux deux* de Catherine Verlaquet. Elle retravaille avec la compagnie ADN sur *Les Chaussettes Orphelines*. Elle tourne pour Mongeville et pour Mouche en 2019. En janvier 2020, elle fait partie de la production de Catherine Marnas *Sur le Seuil Éclatant Demeure le Jour* au Tnba à Bordeaux.

# CONTACT

## Collectif OS'O

2, cours du Maréchal Juin  
33 000 BORDEAUX  
collectifoso@collectifoso.com  
[www.collectifoso.com](http://www.collectifoso.com)

## Administration

Coralie Harnois  
06 69 11 72 61  
c.harnois@collectifoso.com

## Diffusion - Tournée

Annabelle Couto - Missions Culture  
06 79 61 00 18  
a-couto@missions-culture.fr



©I. Jouvante  
Canal Théâtre - Région

Le Collectif OS'O est artiste associé à la Passerelle – Scène nationale de Saint-Brieuc.  
Le Collectif OS'O est conventionné par le Ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine) et soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine, par le Conseil départemental de la Gironde et la Ville de Bordeaux.



L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent.  
Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques.

